

Les cobayes de Mars500 reviennent de nulle part

SCIENCES | Après 520 jours d'isolation, les six «astronautes» simulant un voyage sur la planète rouge sont enfin libres.



© ESA | Dans le module scellé, ancré dans un hangar près de Moscou.

Anne-Muriel Brouet | 04.11.2011 | 00:00

Voilà, c'est fini. Après dix-huit mois de voyage vers nulle part, les six «astronautes» qui ont simulé la durée d'une mission sur Mars sortent aujourd'hui, à 11 heures, de leur capsule. Ils ont passé exactement 520 jours dans un module scellé, ancré dans un hangar de la banlieue de Moscou. Leur huis clos n'était brisé que par des communications Internet et téléphoniques, des informations et des émissions soigneusement sélectionnées et accusant un délai pouvant atteindre jusqu'à quarante minutes. Le temps réel qu'il faut aux ondes radio pour parcourir les millions de kilomètres qui nous séparent de la planète rouge...

L'expérience Mars500, conduite par l'Agence spatiale européenne (ESA) et l'Institut russe des problèmes biomédicaux, visait à étudier les effets sur l'homme de l'isolement, de l'absence de lumière du jour et d'air frais. Les experts se sont intéressés aussi à l'impact psychologique du manque de contacts humains qu'auront à subir ceux qui iront un jour sur Mars. Même si l'heure du vrai grand voyage ne doit pas sonner avant vingt ou trente ans.

Depuis leur «départ», le 3 juin 2010, les six hommes, âgés de 27 à 38 ans (trois ingénieurs, un médecin, un chirurgien et un physicien), ont subi plus d'une centaine de tests, dont un tiers sur leur état

mental. Une équipe de psychologues a scruté leurs interactions durant les repas comme leur correspondance avec leurs proches. Leurs nerfs ont été mis à l'épreuve lors d'une simulation d'incendie, une panne d'électricité et une rupture des communications de deux jours.

Résultat? «Oui, l'équipage peut survivre à l'inévitable isolation qu'impose un voyage aller-retour vers Mars. Psychologiquement, nous pouvons le faire», conclut Patrick Sundblad, du département des sciences de la vie à l'ESA. Comment les intéressés qualifient-ils l'expérience? «Pour être franc: longue», répond Martin Zell, responsable des astronautes à l'ESA.

Le responsable psychologique du projet, Yury Bubeyev, assure dans The Guardian qu'aucun conflit majeur n'a été détecté. Le principal problème était l'ennui et la passivité qui ont affecté les hommes après avoir «atteint Mars».

A leur sortie, le Français Romain Charles, l'Italo-Colombien Diego Urbina, les Russes Soukhrob Kamolov, Alexeï Sitev et Alexandre Smoleevski ainsi que le Chinois Wang Yue seront placés en quarantaine durant quatre jours pour effectuer des examens médicaux. Et aussi parce que les astronautes risquent d'être plus vulnérables aux maladies après un si long isolement.

Les semaines à venir diront comment les six cobayes, défrayés 100 000 francs, retrouvent la vie «normale». Pour l'heure, ils sont sans travail.

Monde

Source URL (Extrait le 11.11.2011 - 07:51): <http://www.tdg.ch/actu/monde/cobayes-mars500-reviennent-nulle-part-2011-11-03>